

GAEC LA FERME AUX MILLE FRUITS

Portrait des exploitants

Romain JUTHIER, arboriculteur, reprend la ferme familiale en 2008. Il habite à Chorée dans Maclas (42520) sur le site de l'exploitation.



Morgan BOCH

Avec un BTS en gestion et protection de la nature en poche, il voyage en tant que naturaliste dans plusieurs bureaux d'études (8 ans). Puis, Morgan s'installe dans la Drôme en tant que salarié maraîcher (4 ans). Enfin il arrive au GAEC, en 2018, et suite au départ de l'ancien associé, Morgan rejoint officiellement le GAEC en 2019. Il habite aujourd'hui dans le haut Pilat.



Présentation de l'exploitation

Historique

- 🍎 **1977** : Création de la ferme (plantation des premiers poiriers et pêchers) à Maclas par Jean-Luc et Véronique JUTHIER.
- 🍎 **1986** : Jean-Luc JUTHIER lance la conversion de la ferme en agriculture biologique.
- 🍎 Avec la mise en place de la vente direct (création magasin de producteur « la ferme du Pilat » à Pélussin et création du 1er marché bio de Rhône Alpes à St Genis Laval (69)
- 🍎 **1999** : Achat d'une chambre froide
- 🍎 **2008** : Création du GAEC la ferme aux mille fruits, Romain s'associe avec ses parents après un BTS horticole. Positionnement de la ferme sur une AMAP à Lyon (la Guill'AMAP)
- 🍎 **2009** : Construction d'un bâtiment de 450 m²
- 🍎 **2011** : Création du Groupement Foncier Agricole (GFA)
- 🍎 **2013** : Départ en retraite des parents de Romain. Après un stage, Yohan VENET s'associe au GAEC.
- 🍎 **2013-2016** : investissements dans du matériel (tracteur atomiseur, arbocep et airsol) et restructuration des vergers (greffages, plantations, renouvellement)
- 🍎 **2018-2019** : Départ de Yohan VENET et arrivée de Morgan BOCH.



Description du parcellaire

La **surface agricole utile (SAU)** s'étend sur 14 ha regroupés autour de l'exploitation entre l'Ardèche et la Loire. L'**altitude** varie entre **450 et 600 m** avec une **pente** allant jusqu'à **10%**.

Les parcelles de la ferme sont sur plusieurs type de sol : des **sols sablonneux** sur 50 cm (côté Loire) à **argileux** (terres en Ardèche) sur **8 cm** de profondeur qui repose sur une roche dure (granite) ou une arène sablonneuse (gneiss). Selon Géoportail, le relief correspond à des crêtes et des pentes fortes tels que les Monts du beaujolais, du lyonnais et du Forez. Pour Morgan BOCH, « c'est une terre gélive ». L'**irrigation** est faite à l'aide d'un système de goutte à goutte, l'arrosage se fait au pied des arbres et non sur l'inter-rang, avec pompage dans les nappes du Rhône.



Figure 1 : Site de l'exploitation
(source : Google Maps)



Production

Arboriculture : Les agriculteurs cultivent différents arbres fruitiers avec une grande diversité de variétés adaptées à la vente directe pour chaque production : pommiers (production principale de la ferme sur 9 Ha : pommes de table et pommes à cidre), cerisiers, abricotiers, pêchers, poiriers, raisins de table, pruniers, fraisiers, châtaigniers et noyers. Les produits sont labellisés en agriculture biologique et « Nature et Progrès ».



Figure 3 : Photo d'un bâtonnet de confusion sexuelle

Protection contre le gel : Utilisation de tisane à base de thym, de sarriette et d'origan en prévention, ou à l'aide de bougies faites maisons (recyclage des anciennes bougies) dans lesquelles ils incorporent des copeaux de bois et un bout de carton enduit d'huile (figure 1). Sinon ce sont des bougies industrielles à 10€ qui ne durent qu'une nuit (soit 3000€/ha/nuit). Ils ont aussi investi dans du matériel : FrostGuard et Frostbuster.



Figure 2 : Photo des bougies artisanale (en haut) et industrielles (en bas)

Les poules : Avec une population de 180 poules pondeuses (8 races différentes) dont : Rousse, Grise du Vercors et Noire de Janzé. La Grise du Vercors et la Noire de Janzé sont des races rustiques qui pondent en moyenne 180 œufs par an contre 300 œufs par pour la Rousse. Il y a 5 poulaillers mobiles (ancienne caravanes et anciens véhicules aménagés). Les poules sont vermifugées à l'ail, c'est une « mesure de biosécurité » et elles sont toutes vaccinées contre la bronchite infectieuse. Avec une naissance de 300 petits à la ferme dont 100 de la race Noir de Janzé ou Grise du Vercors, pour la qualité de la chair (fondante et parfumé). C'est une vente d'environ 150 poules en circuit court. Il est plus difficile de conduire à l'abattoir les poules car ils élèvent « les petits pour les conduire à leur mort ». Contre la prédation (fouine, renard), les associés ont mis en place des filets électriques amovibles.

Les poules et les fraises permettent d'alimenter la trésorerie au printemps, période creuse de la récolte arboricole.



Figure 4 : Photo d'un FrostGuard (Source : site Entraid)



Figure 5 : Photo d'un Frostbuster
(Source : site clemens-online)

Pommes 2020 groupe 30 000 animé par l'ARDAB	Ferme 1000 fruits	Moyenne du groupe (9 fermes, 6 en bio, 3 en conventionnel)
IFT total	20,0	18,5
IFT hors biocontrôle	4,6	8,1
IFT Biocontrôle	15,4	10,4
Part du biocontrôle	77%	56%
IFT Herbicide	0	0,00
Cu métal/ha en Kg	0,8	2,2

Figure 6 : Tableau des IFT (source : les
Agriculteurs BIO de du Rhône et de la Loire)

Indicateur de Fréquence de traitement phytosanitaires (IFT)

Selon la figure 3, la ferme a un faible taux d'utilisation du cuivre (0,8 kg Cu métal/ha) contre une moyenne de 2,2 kg de Cu métal/ha, soit un IFT faible. Du cuivre et du soufre (à petite dose) sont pulvérisés en prévention des cloques et de la tavelure, *Venturia inaequalis*, un champignon noir qui apparaît sur les fruits et sur les feuilles des pommiers.

Par ailleurs, les associés traitent seulement 2 fois par an contre les pucerons avec du savon noir ou de la citronnelle de Java et de l'huile de neem. En plus des fongicides naturels, les associés travaillent avec de la phytothérapie : préparations à base de plantes (extraits fermentés, tisanes...)

Transformation



jus de pomme, du vinaigre de pomme, de la compote et du cidre sont transformés et pasteurisés par un producteur voisin (pressoir à un kilomètre de Chorée).



Main d'œuvre

Elle est représentée par les deux associés : Romain et Morgan (2 Unités de Travail Humain ou UTH), un employé et demi (1,5 UTH) et quatre saisonniers, soit un total de 3,5 UTH.



Temps de travail

Au niveau du temps de travail, Morgan Boch estime une période de surcharge sur 5 à 6 semaines par ans (période de récolte saisonnière).

Pour les temps de repos, les 2 associés se sont accordés 4 semaines de vacances par ans ainsi que les week-ends pour être en famille.



Circuit de commercialisation

95% des ventes sont faites en direct avec un point de vente à la ferme, une AMAP (Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne) à Lyon et un marché à Saint Genis Laval ainsi que des livraisons chez les particuliers. Les 5% restants, en circuit court, représentent le magasin de producteur, « la Ferme du Pilat » à Pélussin (42410), pour les « locavores ».



Souhait d'amélioration

Le souhait des associés serait d'augmenter la productivité et améliorer le confort du travail par du matériel adapté.



Objectif

L'objectif est aussi de valoriser et de diversifier leur production tout respectant la nature environnante.



Projet d'avenir

À l'avenir ils souhaiteraient mettre en place un itinéraire avec des brebis pour limiter l'enherbement. Puis, pour occuper l'espace de l'inter-rang entre les châtaigniers et les noyers

(espacés de plus de 20 m), il y aura une plantation de petits fruits (agroforesterie) tel que la : groseille, myrtille, framboise et le cassis. La plantation de petits fruits permettrait la création de sorbet pour la période estivale. Les associés souhaitent aussi planter de la rhubarbe et des figuiers.

Conclusion

Nous avons pu relever de nombreux points forts sur l'exploitation du GAEC la Ferme aux mille fruits, que ce soit par sa diversification d'arbres fruitiers, la technicité mise en place pour préserver la production et son environnement (pratiques biologiques). Cependant, les exploitants doivent faire face aux aléas climatiques récurrents (printemps de plus en plus sec ou risques de gel printaniers) et à la typologie variable du sol (sol sablonneux dans la Loire à argileux en Ardèche), qui n'est pas fait pour résister aux changements climatiques, sans omettre la présence inaltérable des ravageurs et des maladies fongiques.



Thématique sur la biodiversité

La notion de biodiversité regroupe l'ensemble des êtres vivants, des écosystèmes, des animaux des micro-organismes, des plantes et des champignons, ainsi que les interactions qui les relient entre eux et avec le milieu dans lequel ils vivent.

Quelques axes prioritaires pour engager des actions en faveur de la biodiversité :

- **Préserver les sols:**

Le sol est un système complexe dont les multiples éléments interagissent en permanence. C'est aussi un milieu vivant qui représente l'un des plus grands réservoirs de biodiversité dont les agriculteurs sont les gestionnaires au quotidien.

- **Soigner la flore sauvage végétale :**

Celle-ci est à la base de la chaîne alimentaire. Indispensable interface entre les cultures et les bois, les chemins et les bords de route, cette flore est présente de manière spontanée, sans être cultivée. Elle représente 80 % de la diversité végétale. Les pollinisateurs s'y alimentent en juillet et en août.

- **Attirer les oiseaux :**

La biodiversité s'attache à la préservation d'oiseaux emblématiques. Les terres agricoles françaises représentent un grand atout. En effet, grâce à l'étendue et au maillage territorial de ses cultures, la France est un abri favorable aux migrants qui aiment tout particulièrement se reproduire dans les champs. Les agriculteurs encouragent de plus en plus ce phénomène naturel par des actions spécifiques : construction d'habitats aviaires, implantation de couverts végétaux pour certaines espèces d'oiseaux nichant directement dans les cultures.



- **Lutter contre le dépérissement des pollinisateurs:**

Des plans de protections et d'actions ont été mis en place par le ministère de l'Environnement. Ils sont destinés à lutter contre les multiples causes de dépérissement des

insectes pollinisateurs sauvages et les protections des abeilles. Cela passe notamment par le respect ou la restauration de leurs habitats mais aussi par l'augmentation de la richesse en fleurs qui constituent leurs ressources alimentaires.

- **Augmenter les auxiliaires de culture :**

Ce vecteur de biodiversité contribue à la réduction des utilisations d'insecticides. Il s'agit de favoriser le développement d'auxiliaires utiles aux cultures, comme la coccinelle et d'autres insectes qui s'attaquent aux ravageurs des plantes. Par ailleurs, les oiseaux s'avèrent être aussi d'excellents auxiliaires de culture en éliminant naturellement les ravageurs. Dans les vergers on trouve des oiseaux qui vivent dans les haies, à proximité des cultures. Enfin, on recense aussi des espèces appréciant les arbres isolés comme les mésanges, les alouettes et les linottes.

Au sein du GAEC aux 1 000 Fruits, les associés souhaitent favoriser la biodiversité. Leurs pratiques agricoles sont toutes faites en respectant les facteurs importants de la biodiversité. Selon Morgan, ancien naturaliste, « travailler dans un no-man's land n'a aucun sens ». Sur l'exploitation, on peut retrouver des arbres isolés, des haies, des bosquets ainsi que des murets ce qui sont des lieux d'habitats naturel pour tous types d'auxiliaire. Par ailleurs, les exploitants se sont mis d'accord pour ne pas travailler le sol en période reproduction des oiseaux pour ne pas les déranger.

Les exploitants se sont intéressés aux différentes espèces d'oiseaux qu'il pouvait retrouver dans leur environnement. Grâce à La Ligue pour la protection des oiseaux (LPO) qui est une association de protection de l'environnement française fondée en 1912 et aux connaissances de Morgan Boch (ancien naturaliste). Ils ont su apprendre d'avantage de connaissance sur comment réintroduire des espèces, et particulièrement la réintroduction de la huppe fasciée et du torcol fourmilier.

Actuellement sur la ferme, on peut compter entre 10-15 couples d'Alouette lulu, des aménagements sont présents : environ 150 gîtes à chauve-souris, 100 nichoirs à mésanges. Le taux d'occupation était en 2018 de 43% pour les mésanges, de 20% pour les abris à chauve-souris. Il a sans doute augmenté depuis !

Outil de diagnostic IDEA 3 (Indicateurs de Durabilité de l'Exploitation Agricole – version 3)

Pour le diagnostic de la biodiversité, la ferme fut évaluée à l'aide d'un outil pédagogique : IDEA. C'est un outil de réflexion, qui indique les faiblesses et les voies d'amélioration possibles pour l'exploitation diagnostiquée selon les trois piliers suivant : agroenvironnement, socio-territoriale et économie. Dans le cas du GAEC la ferme aux mille fruits, l'étude se base uniquement sur l'agroenvironnement.

Bibliographie

- Géoportail : <https://www.geoportail.gouv.fr/carte>, consulté le 29/03/2021
- Jean-Paul PARTY et Jean-Marie VINATIER, 2001, Structure(s) propriétaire(s) de l'étude: Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes – AGRAPOLE- Fiche Géoportail sur la description des sol : *Description de l'Unité Cartographique (UCS) numéro 40* : <https://www.geoportail.gouv.fr/depot/fiches/INRA/4XXjQF4Xw6NN4hEyQZZ6.pdf>
- BASF : https://www.agro.basf.fr/fr/cultures/arboriculture/maladies_des_arbres_fruitiers/tavelure_des_fruits_a_pepins/, site consulté le 30/03/2021

- AMAP : <https://amap-aura.org/>, consulté le 29/03/21
- Institut Français de la vigne du vin (IFV) – Occitanie, *fiche sur la confusion sexuelle* : <https://www.vignevin-occitanie.com/fiches-pratiques/confusion-sexuelle/>, consulté le 31/03/2021.
- David Rivest, Alain Olivier et Andrew M. Gordon, Université Laval and University of Guelph. © Sa Majesté la Reine du chef du Canada, 2010. *LES SYSTÈMES DE CULTURES INTERCALAIRES AVEC ARBRES FEUILLUS*, *Jumeler production de bois et production agricole tout en protégeant l'environnement* : [https://www.agrireseau.net/Agroforesterie/documents/Agroforesterie_cultures_intercalaires_FR\(1Mo\).pdf](https://www.agrireseau.net/Agroforesterie/documents/Agroforesterie_cultures_intercalaires_FR(1Mo).pdf)
- Philippe Fleury et collectif, février 2011, *Agriculture biologique et environnement des enjeux convergents - Chapitre 9. Contributions croisées de la biodiversité et de l'agriculture biologique*, Ed EDUCAGRI
- Ligue pour la Protection des Oiseaux (LPO) : <https://www.lpo.fr/>, consulté le 29/03/21